

Dédicace de l'église abbatiale

Lectures : 1 R 8, 22-23. 27-30 ; Ap 21, 1-5a ; Lc 19, 1-10

Chers Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire de la dédicace, c'est-à-dire de la consécration, de notre église abbatiale. À travers l'église de pierre, nous contemplons en réalité l'Église construite à partir des pierres vivantes, l'Église que nous formons nous-mêmes. En ce jour, nous célébrons l'œuvre de Dieu qui, par le baptême et l'eucharistie, fait de nous les membres du Corps du Christ, le Temple de l'Esprit Saint, la famille de Dieu.

Alors que notre cœur est encore tout rempli des images, des émotions et des grâces de la visite apostolique du Saint-Père dans notre pays, il nous est facile de nous représenter aux yeux de notre âme le mystère que nous célébrons aujourd'hui. Nous avons vu Notre-Dame et la cathédrale Saint-Étienne de Metz remplies d'une foule compacte de fidèles. Nous avons vu une foule immense massée sur les Champs-Élysées, la place de la Concorde, et la prairie du sanctuaire à Lourdes. Nous avons vu le peuple de Dieu réuni autour du Pape pour célébrer le sacrement qui nous unit au Corps du Christ. C'est bien tout le mystère de l'Église que nous avons expérimenté en ces jours, que nous avons vu de nos yeux, que nous avons touché de nos mains.

Ce mystère de l'Église, il ne vit que par la grâce de Dieu. Si c'est nous qui construisons les églises de pierre, c'est Dieu qui construit l'Église faite de pierres vivantes. Notre rôle dans cette construction est d'accueillir la grâce de Dieu, d'y être fidèles, et de faire en sorte qu'elle porte du fruit en nous. Oui, c'est par notre vie intérieure que nous construisons l'Église. Le Saint-Père lui-même l'a dit à plusieurs reprises au cours de son voyage apostolique en France. La première fois, c'était dans son homélie lors des vêpres à Notre-Dame. « Préservez donc votre vie intérieure avec le Seigneur, à l'école des nombreux saints qui vous ont précédés, en puisant toujours à la source de l'amour infini de Dieu dans la prière silencieuse, a-t-il dit. Votre mission découle avant tout de cette relation intime avec le Seigneur qui vous attend ». La deuxième fois, c'était lors de son discours aux évêques de France, à Lourdes. Faisant part de sa préoccupation au sujet du recul des vocations à la vie consacrée, en particulier contemplative, il a dit : « Engager sa vie à la suite de Jésus sur une voie aussi étroite suppose, outre l'œuvre de la grâce, une particulière générosité, un solide enracinement de la foi, une vie intérieure soutenue, une proximité privilégiée avec Lui ».

Le Saint-Père est également allé à l'Institut Catholique de Paris. Il y est allé pour plusieurs raisons, mais en particulier comme pèlerin, sur les pas du Frère Laurent-Marie de la Résurrection, ce carme auteur de lettres et de maximes réunies dans un petit livre intitulé *Vivre la présence de Dieu*. Le pape lui-même a dit aux journalistes dans l'avion qui le ramenait de son voyage apostolique non pas en France, mais au

Liban, que si on voulait saisir quelque chose de sa spiritualité, il fallait lire ce livre. Le Saint-Père a expliqué dans la préface qu'il a rédigée pour une réédition récente de ce livre : « Le chemin que nous montre Frère Laurent est à la fois simple et ardu : simple, car il ne requiert rien de plus qu'un souvenir constant de Dieu, par de petits actes continus de louange, de prière, de supplication et d'adoration dans chaque action et chaque pensée, en ayant Dieu seul comme horizon, source et fin. Ardu, car il exige un chemin de purification, d'ascétisme, de renoncement et de conversion de notre être le plus intime, de notre esprit et de nos pensées, bien plus que de nos actions » [Préface à *Écrits et entretiens sur la pratique de la présence de Dieu*, Éditions du Cerf, 2025]. C'est en parcourant à notre tour ce chemin que nous participons à la construction de l'Église du Christ, celle qui est faite de pierres vivantes.

Mais ne nous méprenons pas : si la vie intérieure est par définition cachée, elle se manifeste toutefois à nos yeux à travers un indice qui ne trompe pas. C'est la charité. Notre vie intérieure est ce par quoi nous devenons les pierres vivantes qui composent l'Église. Mais ce qui unit les pierres vivantes entre elles, ce qui fait qu'elles ne forment qu'une seule construction, ce qui fait d'elles le temple de l'Esprit Saint, c'est la charité. « J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien », dit saint Paul [1 Co 13, 2]. Et on pourrait ajouter : j'aurais beau avoir la vie intérieure la plus profonde, s'il me manque la charité fraternelle, je ne suis rien, je ne contribue pas à la construction de l'Église. En cette solennité de la dédicace, demandons la grâce de la charité et de l'unité, cette unité qui est celle de l'unique Corps du Christ.